

Denis Villeneuve Portrait surréaliste d'un cerveaunaute en vol

Joanne Comte

Numéro 175, novembre–décembre 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/49790ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Comte, J. (1994). Compte rendu de [Denis Villeneuve : portrait surréaliste d'un cerveaunaute en vol]. *Séquences*, (175), 11–11.

musicale! Genre plutôt boudé ou peu exploité chez nous, intitulé temporairement *La Maladie du bonheur* cette saga moderne et destroy se déploie à une époque où la musique est interdite... Le scénario, la recherche de personnages deviennent assez complexes puisque simultanément il faut écrire la musique, les textes chantés etc. Les Productions des très-pigistes, sa petite compagnie, ont trois productions terminées à leur actif et trois autres en développement...

À suivre.

ANDRÉ TURPIN

Comme hier matin, 1987, 10 min., 35 mm, n&b prix Claude Jutra, RDV cinéma québécois, 1^{er} prix fiction du Festival Étudiant canadien FFM, *La piedra in el camino*, 1990, 30 min. 35mm, coul., tourné au Pérou, vendu à la télé. (et plusieurs autres réal.)

Directeur photo : plus de 30 films et 15 vidéoclips à son actif

Caméraphore, nomade, André Turpin ne cesse d'étonner, de surprendre et de chercher. *Zigraïl Kofee Krash* est le titre de travail de son dernier bébé. Il s'agit d'une fiction directe, d'une improvisation scénarisée, que l'on pourrait qualifier de *work in progress*. Ce projet de film est en perpétuelle évolution depuis trois ans; il aura fallu deux voyages, deux exercices vidéos afin d'en peaufiner la forme et le contenu. Le tournage en super 16mm, n&b s'est terminé cet été, au terme d'un long pèlerinage de Montréal à Paris en passant par Vérone, la Croatie, la Turquie et j'en oublie. *Zigraïl Kofee Krash* a été tourné en 7 langues, dont le français, et est le fruit d'une réflexion, d'une exploration continue que mène André Turpin afin de pousser toujours un peu plus loin ses limites et celles du médium. Accompagné de Sophie Leblond, Sylvain Bellemare et appuyé par la maison de productions Jeux d'ombres depuis le tout début, André travaille à l'équipe réduite avec des gens qui partagent sa vision du cinéma d'auteur et qui sont impliqués dans le projet de la scénarisation à la sortie du film. Gonflé en



35mm, d'une durée approximative de 80 à 90 minutes, *Zigraïl Kofee Krash* sera terminé à la mi-février de cette année.

Les projets à venir? André a d'autres esquisses de film en tête et cherche une nouvelle méthode de travail, a envie de partir vers le Pakistan, l'Iran, l'Afghanistan pour faire de la photo et éventuellement publier un livre... Pour le moment je sais qu'on l'espère comme directeur

photo pour le film de Bruno Bouliane sur les pilotes de brousse québécois ainsi que pour le prochain "Film Maudit" de Denis Villeneuve...

JUDY SERVAY

Issue du domaine des relations publiques, elle a par la suite travaillé pour *Surprise, sur prise*, pour *Cinoque*, fonde sa petite compagnie avec deux autres collègues, mène quelques projets de front et prend le gouvernail seule.

Le cerf-volant en plein vol dont Judy Servay tient habilement les cordes se nomme Soma Productions. Les bonnes productrices se font rares par les temps qui sévissent et les petites maisons de production ont la vie plutôt dure. C'est comme si une brise bénie soufflait

dans la voile du bateau de Judy. À son bord quelques réalisateurs triés sur le volet, prêts pour le voyage. Denis Villeneuve, Ann Arson et Gilles Legaré pour n'en nommer que quelques-uns. Judy fait dans le clip, la publicité, histoire de faire connaître ses réalisateurs et ne se cache pas pour un sou de dire qu'il s'agit d'argent sonnante. Avec quelques publicités en poche, il est plus facile d'entreprendre la scénarisation d'un long métrage...

Les réalisations récentes: Les trois vidéoclips de Zébulon, *Ensorcelée* de Daniel Bélanger, *Inventer la terre* de Marie-Denise Pelletier etc. Ce qui flotte dans les airs? De multiples projets, entre autres; la préparation du long métrage *Chiens* de Gilles Legaré, un film musical, jeune, pas trop mainstream... À attraper au vol.

Denis Villeneuve: Portrait surréaliste d'un cerveunaute en vol

Gros plan sur une fourmi. Elle porte le monde, elle entraîne la vie sur son dos frêle. Elle se hâte, à vingt-quatre images/seconde, de ramener une miette de pain vers la fourmilière. Le ciel est bas. Gonflé de l'espoir d'un orage.

Un jeune garçon est aplati contre le sol, filiforme comme les herbes qui le cachent, le menton enfoncé dans le sable. Il regarde l'insecte de près. De très près. Le petit Denis scrute, observe. Il découvrira dans la vingtaine qu'il est de la race des macrophages!

Mais il est encore petit, l'enfant. Il est passionné par les insectes, attiré par le cosmos. Ce qui revient au même: l'infiniment petit et l'infiniment grand. Dans sa poche, un carton d'allumettes. Va-t-il faire fondre la fourmi dans un grésillement minuscule?

Violence et imagination sans bornes de l'enfance... Ce temps, ce lieu, où l'on n'a pas encore oublié de regarder, où l'on n'a pas encore appris à compter, se restreindre et se résigner, où l'on sait encore que ce qui ne sert à rien sert à tellement de choses...

L'enfant grandit, traverse les études en sciences pures pour atteindre le ciel, à bord d'un vaisseau spatial ou accroché aux antennes d'un papillon de nuit. Mais la science a ses limites et Denis ne veut rien en faire. C'est bien trop grand entre ses deux oreilles!

Il a toujours son carton d'allumettes dans les poches. Pourtant il ne fume pas. Le pyromane en lui a changé. Il se brûlerait les ailes au soleil... Il trouvera sa voie: il brûlera de son regard le magique bromure d'argent. 1989: Denis Villeneuve signe à l'UQAM son premier film. Esquisse brillante d'un esprit débridé; ses oeuvres, des exercices aux projets achevés porteront la même empreinte: le temps est en mouvance constante, le monde est sans frontières, l'amour est essentiel comme le vent sur la peau: transparent et omniprésent; l'amour des autres, l'amour de la lumière, l'amour de la vie. Cela paraît évident comme ça, mais...

Villeneuve est mon ami. Je ne dis pas ça pour me mettre des paillettes dans les yeux. Je le dis parce que ce phénomène rare n'arrêtera jamais de m'étonner par sa modestie bancale: il ne cesse de tourner, voletant du vidéoclip à la publicité, se posant un peu plus longtemps sur la fiction ou le documentaire, on n'en sait toujours que la moitié, ou on l'apprend si tard! Il écrit un livre, encensé par la presse, et vous l'offre en se confondant d'excuses d'avoir écrit un truc pareil!

On pourrait croire à de la fausse modestie, mais cela ressemble à la naïveté de l'enfant qui ne sait pas encore qu'il est doué et qui ne sera content que lorsqu'il aura touché du bout des doigts les étoiles, pour voir si ça brûle.

Le magique de Denis Villeneuve, c'est tout cela. C'est surtout cette chance ou ce talent qu'il a de savoir protéger son imagination des vicissitudes de l'âge adulte. Même si c'est encombrant, un enfant quand il demande la lune parce que ce serait si beau...

Avec le temps, il n'a pas oublié la fourmi. Il n'a pas oublié l'admiration qu'il portait en sa force, son acharnement. Il n'a pas oublié cette envie du fond des mers intérieures de porter le monde sur ses épaules. Il n'a pas oublié. Il a appris en grandissant que ce n'est pas à bout de bras qu'on peut le porter. C'est du bout des yeux, à bout de souffle, en le réinventant sans cesse, à vingt-quatre images/secondes...

Joanne Comte

BIOGRAPHIE

Denis Villeneuve a étudié en cinéma à l'UQAM, où il a réalisé son premier film *Le Grand Mur de John Travelling*, présenté en compétition officielle au Festival International de Mexico.

Il a ensuite participé à la *Course Europe-Asie* de Radio-Canada (90-91), d'où il est revenu premier.

Il a profité de son prix (un an de réalisation à l'ONF) pour réaliser un documentaire surréaliste sur la Jamaïque: *REWFFD*, et écrire un recueil de nouvelles: *Voyage en Jamaïque d'un scaphandrier au casque qui fuit à cent brasses de profondeur* (Éd. L'Hexagone).

Depuis, il travaille sur le scénario d'un moyen métrage, a réalisé les deux vidéoclips de Zébulon, un de ceux de Bundock-Lanoie et *Ensorcelée* de Daniel Bélanger qui lui a valu un Félix pour le meilleur vidéoclip au dernier Gala de l'ADISQ.

En ce moment, il réalise des publicités et tente de mettre de l'ordre dans son esprit, submergé par les idées...